

Éditeur en chef: JOSEPH TASSE

Édition Quotidienne: Un an, payable d'avance \$4.00; Six mois, payable d'avance \$2.00; Payable à la fin du semestre \$3.00

Administrateur: O. D. THÉRIAULT

Édition Hebdomadaire: Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance. BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABIEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains

1878—Arrangements d'hiver—1879.

Table with columns: MAIERS, Permis, Délivré, Est, Montréal, Québec, etc.

Toutes lettres recommandées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert de 8 h. à 5 h. A.M. jusqu'à 8 h. P.M.

ARRANGEMENTS D'HIVER COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Le 17, tous les jours, des trains express, à 10 heures, pour les voyageurs, (les dimanches exceptés), aux heures suivantes: Partant de la Pointe-à-la-Croix, 8 h. 15 A.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche. Les trains qui partent de Halifax, 14 h. p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, restent à Campbellton le dimanche.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER BOULES POUR LES ROGNONS MEDICINES CELEBRES Chevaux

T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov. 1879.

L'ÉDITION ROYALE

CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50 en brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE: Où voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chanson de Fortunio—O Richard! O mon Roi—La valse des adieux—Le pont des soupis—Rendez-moi ma patrie—La madone—Le soleil de ma Bretagne—Ta voix—La favorite du canton—Non, monsieur—Où, monsieur—Si vous me regrettez—Les cheveux blancs—Si loin—Le départ du marinier—Mon âme à Dieu, mon cœur à toi—Espère—David chantant devant Saül—Bonneur caché—La réponse du bon Dieu—Ave Maria—Le carillon du verre—L'avis est là—Brunette—Le petit moussu noir—La bénédiction d'un père—La bouquinière des fiancés—Huit ans—Les fleurs amies—Quand la nuit—Vieux-moi non non?—Le jardinier du roi—Laissez-moi l'aimer—Je suis Lazaronne—Mort—Mourir pour la patrie—La patrie—Le chant du départ—Toujours seul ou le "Maquette de fer"—Le fût de ciel—Pauvre fleur? pauvre femme!—Le départ des hirondelles—Sissa l'Albanaise—Sous l'ormeau—La Marsouillaise—La Zingara—Partant pour la Syrie—Pierre l'hermite.

À vendre seulement par B. MARGAN, 28, rue de la Fabrique, Québec, 20 janvier 1880.

5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES

(Remplaçant le Foyer Domestique) REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Réçits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Cette publication est particulièrement destinée à procurer la bonne lecture au sein des familles catholiques, et elle est rédigée par les principales plumes canadiennes du pays, en vue d'éclairer et de distraire tout à la fois, par une série de travaux littéraires inédits et très variés.

Un Morceau de Musique chaque Mois

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable irrévocablement d'avance, et dans les trente jours qui suivent la demande d'abonnement.

L'abonnement ne se fractionne pas; il commence avec l'année. Sur demande, on expédie une des dernières livraisons de l'Album des Familles, par échantillon.

Dans les villes, on peut s'abonner chez les Agents spéciaux, ou par lettre adressée à M. l'Administrateur de l'Album des Familles, à Ottawa.

Un moyen de faire de l'argent

L'Administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 pour cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de vendre et de distribuer les numéros. Dans ce cas, ces personnes n'auront à nous adresser que \$1.80 pour chaque abonné ainsi obtenu, par lettre, enregistrée, avec les noms et adresses des abonnés, et nous adresserons directement l'Album des Familles, chaque mois.

Ottawa, le 20 janvier 1880.

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois, Agents et Correspondants aux États-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont. B. P.—Boite 68.

PROVINCE DE QUÉBEC

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LÉGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS en LOCAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiedes que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec"), elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais ou en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Bills Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle," adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Bills Privés.

Toutes pétitions pour BILLS PRIVÉS doivent être présentées dans les "deux premières semaines" de la session.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1880.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix. Ne manquez pas d'examiner ces marchandises chez

J. ERRATT, Magasin de Meubles du Palais, 34 Rue Saint-Jean.

CELEBRES Biere et Porter DE DAWES & Cie. LACHINE. Fournis comme à l'ordinaire en fûts et en bouteilles, au bureau, 184, RUE DU CANAL, Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.

Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate. J. POCKLINGTON, Gérant, Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE. Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles. Bureau de santé: En arrière de l'Hôtel-de-Ville. Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTÉRESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS. Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 Rue DUKE, CHAUDIÈRES, 6 septembre 1879.

Alex. Mortimer, Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre, IMPRIMERIE.

O. V. GREEN, Directeur du département lithographique. Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER, 104, 106 et 108 RUE SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB BREVETÉ LE 16 JUILLET 1879. TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois. Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutilisés. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres. Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et contiennent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.

J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, en vente chez James Hope et Cie, AGENTS À OTTAWA, Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 254 1/2 RUE WELLINGTON, VIS-À-VIS L'Hotel "Royal Exchange." CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains. Ottawa, 26 Dec. 1879.

R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 28 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR, 143 RUE SPARKS 143, Ottawa, 11 juillet 1879.

P. LARMONTE, Comptable et agent général, Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa, AGENT POUR La compagnie d'assurance contre le feu "Western." La compagnie d'assurance "Québec." La compagnie d'assurance "Lancashire." La compagnie d'assurance "Standard Life." La ligne de steamers "Anchor." Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa, Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel, Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur. Bureau—64 rue Wellington, Ottawa, Ottawa, 14 août 1879.

F. DUHAMEL, désiré informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transféré son état au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," et devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION. Reconnaissance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement. Ottawa, 11 Nov. 1879.

Chapeaux du Printemps. TOUTES SORTES DE CHAPEAUX DU PRINTEMPS REÇUS TOUTS LES JOURS, CHEZ GEORGE SIMMS, 585 Rue Sussex, Ottawa, 1er avril 1879.

Wm HOWE, 293, RUE CUMBERLAND. Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de Tapisseries et de decors. Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc. Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON. On trouvera toujours l'Âme Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits. MOISE LAPOINTE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture de matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines. Les entrepreneurs devront s'engager à fournir chaque année: 30 locomotives, 16 wagons de première classe, ou wagons-tili, selon que pourra l'exiger le département, 40 wagons de seconde classe, 3 wagons d'express ou de bagage, 3 wagons de poste et wagons fumoirs, 240 wagons de fret couverts, 100 wagons de fret découverts, 2 chariots pour le déblayage de la voie, 2 chariots à neige, 2 chariots au saillis, 40 wagons d'équipage.

Le tout devra être manufacturé dans la Puissance du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Fort William ou dans la province de Manitoba. S'adressant au Bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails. Les soumissions recevra les soumissions jusqu'à JEUDE, le premier jour de JUILLET prochain. Par ordre, F. BRAUN Secrétaire

Département des chemins de fer et canaux, Ottawa, 7 février, 1880.

CANAL WELLAND.

Avis aux Entrepreneurs Machinistes.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au soussigné (Secrétaire des chemins de fer et canaux), et endossées, "Soumission pour portes d'écluses, Canal Welland" seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest, JEUDE, le 3 JUNE prochain, pour la construction de portes et de tout les appendices nécessaires pour les nouvelles écluses du Canal Welland. Les plans, spécifications et conditions générales peuvent être vus à ce bureau, le et après le 20 Mai prochain, jeudi; on pourra aussi se procurer des formulaires imprimés pour soumission. Les soumissionnaires devront avoir eux-mêmes tous les instruments, et avoir toutes les connaissances pratiques, nécessaires à ce genre de travaux; ils devront se rappeler que les soumissions ne seront prises en considération à moins d'être strictement conformes aux dispositions mentionnées sur les formulaires imprimés, et dans le cas d'une soumission de portes les signatures, la nature de l'occupation et la résidence de chacun des associés; et à moins que de plus, un chèque de banque accepté, pour la somme de \$250, pour les portes de chaque écluse, s'accompagne chaque soumission, cette somme ne devant pas être rendue, si les soumissionnaires refusent d'accepter le contrat aux conditions mentionnées sur leur soumission. Les chèques ainsi envoyés seront rendus à ceux dont les soumissions ne seront pas acceptées. Pour la parfaite exécution du contrat le ou les soumissionnaires dont il sera décidé d'accepter la soumission recevront avis que leurs soumissions sont acceptées à condition qu'ils fassent un dépôt de \$500 sur le montant du contrat—dont la somme envoyée avec la soumission formera partie—qui devra être mis au crédit de Jacques Guérin, dans le délai de 3 jours de la date de cet avis. 9000 seulement de la somme due pour ouvrages faits sera payé, tant que tous les travaux ne seront pas complètement terminés. Ce Département ne s'engage pas, cependant, à accepter la plus basse soumission.

F. BRAUN, Secrétaire, Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 22 Mars, 1880.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois. Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No. 170 rue des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois. Pour plus ample information, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

Nouvel Atelier Photographique

140 Rue Sparks, (anciennement ABBY'S) 12 PHOTOGRAPHIES pour \$1 DORION et DELORNE Propriétaires Ottawa, 3 Dec. 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

MAGASIN POPULAIRE DE COIN DES RUES DE A. D. RICHARD, L'EGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA. M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables. Ottawa, 20 octobre 1879.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE ACTIF, \$10,000,000. Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer. LE SOUSSIGNÉ EST AUSTI L'AGENT DE LA Compagnie Canadienne "Trust and Loan," Argent à prêter sur hypothèques foncières en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario. En toutes sommes voulues. Hypothèques achetées. T. M. CLARK, Agent, Coin des rues ELGIN et WELLINGTON, Ottawa, 28 Mars 1879.

James Mitchell et Cie.

Prendent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, MCKEAN et CIE, pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage. Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables. Notre banquier est au No. 146 rue Bank, à Ottawa, toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité. J. MITCHELL et CIE, 146 Rue Bank, et 66 Rue York, Ottawa, 27 janvier 1879.

FEUILLETON

LA ROUTE DE L'ABÎME

PAR RAOUL DE NAVERY.

(Suite.)

Je fis parler si haut la passion que j'ébraillai ce cœur honnête, et comme je ne trouvais pas encore, j'emplayai un moyen plus odieux, la force... et vaincu par mon despotisme, elle céda... Elle céda tout en lambeaux, brisée et non convaincue... Elle resta la victime d'un implacable bourreau... Et depuis? Eh bien? depuis elle a gardé le silence... Jamais une parole de reproche n'a passé par ses lèvres... Elle a subi le joug du maître, et elle jamais pardonné à l'époux? Ne l'ai-je pas condamnée à vingt ans de tortures? Si elle garda la force du silence en future moins à plaindre? Et croyant travailler sans repos à son bonheur, n'ai-je réussi qu'à consumer son désespoir... Et jamais, jamais un mot... A la der-

niers heure seulement un cri d'angoisse et d'épouvante en face de ce qu'elle appelait l'Eternité, et ce cri ce n'est pas dans mon cœur qu'elle l'a jeté; elle me jugeait indigne de l'entendre... Et c'est à Conrad, à mon fils, qu'elle a fait cet aveu suprême... Ah! combien il a dû souffrir, le malheureux! Sans doute sa mère a exigé de lui le serment qu'il se consacrerait au service du Dieu qu'elle avait aimé... Ayant à choisir entre son père et une mère mourante, il a juré, il tient sa parole... Au fait! il est homme! Il pense, il sent, il agit en homme. Peut-être croit-il saintement venger sa mère. Placé entre la victime et le bourreau, il prend le parti de la victime. Il raisonne, il se dit: mon père affirme que Dieu n'existe pas, soit; j'ai voulu le croire, je l'ai cru jusqu'à cette heure... Mais ma mère me répète qu'elle meurt de désespoir d'avoir été privée des choses de Dieu, et cette mort terrible me convient mieux que les paroles d'un sophiste! je crois ma mère! Je veux donc des consolations qui lui ont manqué... Je veux me jeter dans la voie qu'elle abandonna, et pour un an, en parcourant une route payée au prix de son bonheur...

—Allons! fit-il, j'ai forgé les armes avec lesquelles on m'attaque, on me blesse, on me tue; c'est fini, je suis abandonné du frère et de la sœur, je suis un naufragé de la vie, et me voilà seul, tout seul! Sans un enfant pour me crier encore; père, je t'aime! Bellefleur se laissa tomber sur son front ses bras qu'il tenait croisés sur la table du bureau, et de longs sanglots s'échappèrent de sa poitrine.

Certes, dans ce moment il eût inspiré de la pitié à l'être le plus insensible. Son désespoir prenait les proportions de la folie. Il demeurait écrasé sous les ruines de son bonheur. Sa révolte contre ce qu'il appelait l'ingratitude de ses enfants fit bientôt place à une douleur morne. Mais un moment où son âme s'abandonnait le plus au désespoir une idée surgit tout à coup dans son cerveau fatigué, un nom vint sur ses lèvres et les brûla comme un fer rouge.

—Mon enfant! fit-il, j'ai encore un enfant.

Il venait de voir passer devant ses yeux obscurcis de larmes l'image du Gréveur.

—C'est mon fils aussi! fit-il d'une voix aigre, le fils déshérité, méconnu, repoussé du pied... A

celui-là j'ai jeté à grand-peine le pain de l'autonne; jamais un baïster, une carence ne lui ont fait comprendre que je sentais pour lui s'émouvoir mes entrailles... Il a grandi dans l'enfer parisien, gardant à chaque nouveau cercle parcouru une brûlure, une plaie nouvelle... Il a souffert du froid, de la faim, de l'abandon, il est devenu vieux avant d'avoir appris la vertu dans une famille régulière... Tandis que deux enfants entourés par moi de soins et de tendresse, fient la maison paternelle, le paria que j'en ai chassé songe peut-être à la cruauté de l'homme qui lui imposa la vie... Le Gréveur est mon fils, mon sang, ma chair! Sa mère est morte de douleur, et je me suis cru quitte envers elle et envers l'enfant avec quelques chiffons de la banque! Comme il m'eût été facile de conquérir l'affection de cet adolescent, à l'heure où il se trouvait seul, dans ce Paris immense! Il est intelligent! j'en pouvais faire un homme! Il est bon, je l'ai vu pleurer en parlant de sa mère... La dernière fois qu'il est resté à m'attendre, les pieds dans la neige, avec quelle brutalité j'ai régu, je lui ai reproché sa vie, son inconduite, sa misère! Que m'a-t-

il répondu? "C'est votre faute." Il avait raison... Si j'essayais de le sauver? Si je renouvellais son existence. Tout est possible, j'ai de l'or, beaucoup d'or... J'adopterai cette misère, cette souffrance, et qui sait si les joies que je trouverai de ce côté ne compenseront pas les déceptions que je viens de subir?

Le banquier se leva ranimé, l'œil brillant. Cette pensée générale réveillait en lui une saine espérance. Il essaya de se distraire du souvenir de Conrad et de Coelia en songeant au Gréveur. Il prépara des plans d'avenir pour la famille de l'ouvrier. Il le voyait déjà à la tête d'une grande industrie, prenant rapidement sa place au milieu des commerçants notables de Paris. Bellefleur s'occupait immédiatement des enfants, les plaçant dans des pensionnats et des lycées, avant trois ans toute la famille métamorphosée respirerait l'aisance, l'ordre, l'honorabilité, et lui, le père de la dernière heure, jouirait de son œuvre, et s'avouerait encore le bonheur d'être aimé.

Il attendit la nuit pour tenter la démarche qu'il voulait faire près du Gréveur, et trouva la journée mortellement longue.

Il dina rapidement, puis, enveloppé d'un vêtement sombre, il sortit de l'hôtel sans prendre sa voiture...

Il marchait rapidement, sans se soucier des coudelements des passants, des éclaboussures, et se répétait cette phrase qui résumait pour lui une situation poignante: —Abel m'abandonne, j'adopte Cain.

(A suivre.)

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Achetez une boîte de vermifuge comfit ou Pastilles vermifuges, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la Panacea Domestique de Brown n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centimes la bouteille.

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Proches Bronchites de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Pendant de nombreuses années, le sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants a soutenu l'opinion sans jamais faillir. Son effet est certain. Il régule les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit la colique, amoindrit les coliques, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.